

*Préambule : Le résumé suivant est rédigé à partir de notes prises au vol. Des erreurs ou fautes de frappe sont possibles.*

Voici le lien pour visualiser les visioconférences HUG-CHUV (nouveau) :

<https://mediaserver.unige.ch>

Une fois sur la page d'accueil, taper dans le champ de recherche « Visio » et choisissez la bonne année académique. Puis entrer les identifiants suivants :

user : visioR, password : 2020

## **Colloque de pédiatrie Lausanne-Genève du mardi 30 janvier 2024**

### ***Maladies transmises par les tiques... et autres***

Dre M. Rohr et Dr V. Liberek

MR : *Qu'est qu'une tique ?* Il s'agit d'un acarien (arachnoïde). Il a besoin d'un repas sanguin (un seul) pour passer d'un stade à l'autre, du stade de larve (durée du repas trois jours) au stade de nymphe (repas de cinq jours) au stade de femelle (repas de sept jours). Les mâles adultes n'ont pas vraiment besoin de repas.

L'espèce *Ixodes ricinus* est la plus problématique chez nous.

Les pathogènes potentiellement transmissibles sont les bactéries *Borrelia burgdorferi*, l'anaplasmose (anciennement Ehrlichiose) les rickettsioses, la tularémie et encore quelques autres germes. La transmission du virus de l'encéphalite à tiques est possible.

Les tiques sont présentes jusqu'à environ 1500 m, mais peuvent être présentes plus en altitude lorsque la végétation est favorable.

La transmission du pathogène nécessite environ 24 à 36 heures pour la borréliose, mais est possible dès le moment de la morsure de tique pour l'encéphalite à tique .

VL : Une mère consulte pour son fils de 3 ans 10 mois car elle est inquiète pour une maladie transmise par les tiques. Après une balade dans les bois de Presinge, l'enfant développe fièvre, arthralgies, céphalées. L'enfant est de bonne santé générale.

MR : le diagnostic évoqué est celui d'une infection virale banale. L'entérovirus ainsi que beaucoup d'autres virus sont possibles.

Néanmoins, une maladie de Lyme est possible, une encéphalite à tique peut également être évoquée.

D'autres virus comme les hantavirus sont possibles.

Il est toujours nécessaire de rechercher un voyage antérieur, des arboviroses comme le chikungunya sont possibles. Si la fièvre se prolonge, les maladies inflammatoires peuvent être évoquées.

La période d'incubation pour une maladie de Lyme est d'environ 10 jours. La maladie de Lyme est estimée entre 4500 à 17 000 cas par année en Suisse. La période d'incubation pour l'encéphalite à tique est plus courte, on estime le nombre de cas de 250 à 400 cas par année. Pour la tularémie, on estime le nombre de cas à 200 par année.

À noter que dans le nord de l'Italie la maladie West Nile a été rapportée, et qu'elle pourrait se répandre en Suisse via un cycle moustique oiseau.

Dans le cas rapporté, il est justifié de penser à une maladie transmise par les tiques.

La maladie de Lyme peut survenir dans le mois. Il est possible que dans la première phase il n'y ait que fièvre et céphalées, sans érythème migrant.

L'encéphalite à tique peut se manifester deux à quatre jours après la piqûre, le risque est de 0,5 % des piqûres de tiques. Il y a un syndrome grippal, des signes digestifs comme les vomissements, des signes méningés. En Suisse, 285 cas ont été rapportés en 2022, 390 cas en 2023.

La tularémie est une maladie en expansion. Le risque était estimé à 0,02 % des piqûres de tiques. Il y a un syndrome grippal avec température, frissons, céphalées, s'accompagnant en général d'une ulcération au point d'inoculation. Il y a une adénopathie satellite. On estime le nombre de cas à 120 à 230 par année en Suisse.

Existe-t-il une indication à faire un bilan ? Cela peut être utile. Si l'état général est bon, en général le bilan n'est pas utile.

En cas de voyage, le bilan se discute.

Le bilan se discute également si la tique a été vue et qu'elle était gorgée de sang.

Si on décide de faire une sérologie, il faut tenir compte d'un temps de latence entre la piqûre et la positivité de la sérologie. En cas de sérologie antérieure positive, les tests sont difficiles à interpréter. En cas de maladie de Lyme, il y a un risque de réaction croisée avec d'autres maladies.

Existe-t-il une indication pour la prophylaxie de la maladie de Lyme ? Pas en Suisse. Mais aux États-Unis, dans les zones de forte endémie, une prophylaxie est recommandée si la tique a été retirée dans les 72 heures après la piqûre, si la tique est gorgée de sang (elle n'est plus plate) et si la doxycycline est sûre pour le patient. En ce cas, une dose unique est administrée.

Mais aux États-Unis, dans certaines régions, le pourcentage de tiques porteuses de maladie de Lyme est de l'ordre de 30 à 50 %. En Suisse, le taux est de 5 à 30 %, sauf dans la région de Neuchâtel. Pour cette raison là, la prophylaxie n'est pas recommandée en Suisse. Néanmoins, elle pourrait se discuter dans les zones à forte fraction de tiques porteuses.

VL : Il est décidé de faire une sérologie pour l'encéphalite à tique, ainsi que pour la maladie de Lyme. La sérologie revient fortement positive pour l'encéphalite à tique. S'agit-il d'un premier cas genevois ? La mère rapporte un séjour 2 mois auparavant dans un jardin à Neuchâtel. Le temps de latence entre les symptômes et le séjour est trop long.

Quel est le risque de se faire piquer par une tique ? Une étude française conclut à un risque si des rongeurs ou des hérissons sont dans le jardin.

La sérologie est répétée et revient deux fois négative par la suite. Un diagnostic d'erreur

de laboratoire est finalement retenu, ce n'est pas un cas d'encéphalite à tique.

MR : Encéphalite à tique : en Europe, il y a 2000 à 4000 cas rapportés par année, survenant surtout en Slovaquie. L'Autriche a fait une recommandation pour la vaccination universelle contre l'encéphalite à tique.

En France, il existe un risque en Alsace.

L'épidémie ne semble pas toucher les enfants de zéro à quatre ans, mais il s'agit probablement d'une sous-estimation car ces enfants-là sont très peu symptomatiques.

A Genève, un à trois cas autochtones de FSME par année sont rapportés. Les cantons à risque sont surtout Appenzell, les Grisons, le plateau Suisse allemand et Berne.

Les recommandations de vaccination sont pour toute la Suisse sauf le Tessin et Genève.

Une étude de Suisse (PLOS) a évalué le risque de transmission de maladies lors de piqûres de tiques dans les jardins.

A Genève, sur les tiques analysées, aucune tique n'était porteuse d'encéphalite à tique. Néanmoins, la maladie de Lyme reste possible en zone urbaine et rurale.

Dans le canton des Grisons, par contre, le taux de virus était élevé.

La sérologie de l'encéphalite à tique croise avec d'autres maladies à flavovirus, et même avec le vaccin de la fièvre jaune.

Faut-il vacciner avant l'âge de six ans ? En Suisse, le choix a été fait de ne pas vacciner, car le nombre de cas est très faible avant l'âge de cinq ans. Néanmoins, cela se discute selon les zones (en particulier les cantons comme Berne, Grison, Appenzell).

Compte-rendu du Dr Vincent Liberek

[vliberek@bluewin.ch](mailto:vliberek@bluewin.ch)

Transmis par le laboratoire MGD

[colloque@labomgd.ch](mailto:colloque@labomgd.ch)